



PRESENTATION DE L'ASSOCIATION

TERRE ET HUMANISME MAROC

« L'AGROÉCOLOGIE EST POUR NOUS BIEN PLUS QU'UNE SIMPLE ALTERNATIVE AGRONOMIQUE.
ELLE EST LIÉE À UNE DIMENSION PROFONDE DU RESPECT DE LA VIE ET REPLACE L'ÊTRE HUMAIN
DANS SA RESPONSABILITÉ À L'ÉGARD DU VIVANT. »

PIERRE RABHI



TABLE DES MATIERES

L'agroécologie, alternative agro-économique et approche globale	3
Une alternative agronomique durable	3
Une philosophie répondant à l'urgence alimentaire mondiale par l'autonomie des populations	3
Une vision globale pour un projet de société cohérent.....	4
Un potentiel pour un Maroc en plein développement.....	4
Historique de l'association.....	6
Avant la création de l'association de Terre et Humanisme Maroc	6
Après la création de Terre et Humanisme Maroc.....	7
Stratégie d'intervention, principes d'action, vision/mission	8
Projets menés au Maroc par l'association	10
Communication et plaidoyer	10
Sites pilotes.....	10
Formations et appui aux initiatives locales.....	14
La mise en réseau des acteurs à travers des projets transversaux.....	15
Partenaires.....	17
Nos partenaires locaux et associatifs.....	17
Nos partenaires financiers	17
Nos partenaires institutionnels.....	17



L'AGROECOLOGIE, ALTERNATIVE AGRO-ECONOMIQUE ET APPROCHE GLOBALE

UNE ALTERNATIVE AGRONOMIQUE DURABLE

Agriculture naturelle, l'agroécologie propose un ensemble de pratiques concrètes et réalistes basées sur la valorisation des ressources naturelles locales et des potentialités de chaque terroir. Accessibles à tous, elles sont le fruit de savoir-faire ancestraux, actualisés par les connaissances les plus modernes. L'agroécologie est écologiquement durable. Elle n'utilise ni engrais, ni pesticides chimiques polluants, et préserve ainsi la qualité des eaux et la fécondité des sols. Elle permet la fertilisation et la régénération biologique des sols, favorise les variétés localement adaptées, la biodiversité et la résilience des écosystèmes, luttant ainsi contre la désertification et facilitant l'adaptation aux changements climatiques. Parce qu'elle prohibe le recours aux produits de synthèse issus de la pétrochimie, réduit la mécanisation et les transports, en privilégiant toute forme d'échanges locaux, l'agroécologie est aussi une façon de réduire l'impact des activités agricoles comme facteurs de changements climatiques. L'agroécologie est socialement responsable. Elle offre une production agricole quantitative et qualitative source de santé, permet la souveraineté alimentaire des communautés, et participe ainsi à la stabilisation des populations rurales sur leurs terres. Elle revalorise des savoir-faire traditionnels et la place des paysans dans la société. L'agroécologie est économiquement durable. Sans recours aux intrants coûteux, elle utilise des techniques à la portée de tous les producteurs, localement autonomes. Elle permet la création d'activités génératrices de revenus pérennes, permettant des emplois ruraux et une relocalisation de l'économie. Elle inclut la recherche d'alternatives commerciales solidaires qui favorisent les relations directes entre les producteurs et les consommateurs.

UNE PHILOSOPHIE REpondant A L'URGENCE ALIMENTAIRE MONDIALE PAR L'AUTONOMIE DES POPULATIONS

Le droit et le devoir des peuples à se nourrir par eux-mêmes sont au cœur de notre démarche et de notre éthique. Mais derrière la question agricole et alimentaire, c'est bien entendu la dignité humaine qui est en jeu, car il ne peut y avoir de liberté sans autonomie, ni de paix sans pain.



« Nous entendons par souveraineté alimentaire celle que les communautés humaines assurent par elles-mêmes et sur leur territoire, et non les aides artificielles que mettent certains pays en situation de dépendance vis-à-vis d'autres, une charité aléatoire, contraire à la dignité d'êtres humains, debout et responsables.» Pierre Rabhi

UNE VISION GLOBALE POUR UN PROJET DE SOCIÉTÉ COHÉRENT

Éthique de vie et véritable projet de société, l'agroécologie est bien plus qu'une simple alternative agronomique. Elle inspire toutes les sphères de l'organisation sociale : éducation, santé, économie, aménagement du territoire... Elle prend ainsi en compte des alternatives sociétales au sens large : énergies renouvelables, construction bioclimatique, économie sociale et solidaire... Elle considère la souveraineté alimentaire comme base d'une société équilibrée, impliquant un accès aux ressources vitales pour tous, la reconnexion à l'Humanité, à la Terre et au respect des Patrimoines Nourriciers. Elle appelle un éveil à l'Humanisme pour l'accomplissement de tous les êtres vivants.

« L'agroécologie est pour nous bien plus qu'une simple alternative agronomique. Elle est liée à une dimension profonde du respect de la vie et replace l'être humain dans sa responsabilité à l'égard du vivant.» Pierre Rabhi

UN POTENTIEL POUR UN MAROC EN PLEIN DÉVELOPPEMENT

Au Maroc, pays encore très majoritairement rural et caractérisé par une agriculture familiale tributaire de l'aléa climatique, la pauvreté touche de larges franges de populations paysannes. Confrontées à l'insécurité alimentaire et à l'absence de valorisation économique et sociale des activités agricoles, ces populations alimentent l'exode rural et l'explosion des quartiers urbains précaires. Entraînée dans une recherche d'intensification et d'industrialisation des modes de production responsable de la perte des savoir-faire traditionnels, la population paysanne s'oriente vers des pratiques agricoles non viables. Outre la dégradation locale des ressources, les pratiques agricoles courantes participent aux facteurs de changements climatiques globaux, rendent l'agriculteur dépendant de la science et des multinationales pour l'accès aux semences et autres intrants, et les cultures fragiles (monocultures, variétés sélectionnées hyper exigeantes...). Ces stratégies coûteuses sont incohérentes au regard de l'évolution mondiale de la production alimentaire qui a plus que prouvé leurs limites. Par ailleurs, dans 70% des zones rurales



marocaines enclavées, relief, structure foncière et professionnelle, manque de technicité et manque de moyens financiers rendent les techniques d'agricultures industrielles inopérantes. De plus, ces techniques génèrent des situations de dépendance. L'impact des images de réussites sociales liées à l'urbanité, la modernité et la technicité sur l'imaginaire collectif, la forte dégradation des facteurs de production naturels et la pression foncière, incitent à l'abandon d'activités agricoles devenues non rentables, voir difficiles à maintenir. Cependant, la nécessité d'assurer l'autonomie alimentaire des communautés tout en favorisant l'émergence d'activités génératrices de revenus pérennes en milieu rural, impose la recherche d'alternatives techniques durables, telles que celles proposées par l'agroécologie. La forte densité de population rurale encore active, la spécificité des savoir-faire locaux et des ressources naturelles caractéristiques de riches terroirs, représentent un formidable potentiel pour la création d'activités agricoles basées sur le potentiel humain et naturel, et plaident pour le développement d'une agriculture à forte valeur ajoutée. Là encore, l'agroécologie, qui permet la mise en œuvre de stratégies de différenciation qualitative des produits offre des perspectives intéressantes. La population, avertie par le récent intérêt médiatique autour de ces questions, s'inquiète de plus en plus de la qualité de son alimentation, des problèmes de santé liés à la pollution, à la disparition des espaces et espèces sauvages, et de l'épuisement des ressources telles que l'eau. La frange marginale de la population en recherche d'une alimentation saine et équitable, est en pleine expansion, créant un marché national pour les produits reconnus agroécologiques.

Les acteurs, dans leur diversité et à tous les échelons depuis les décideurs politiques jusqu'aux administrations responsables et les diverses structures de la société civile, témoignent d'une prise de conscience massive des interrelations entre les problématiques environnementales, sociales et économiques, en lien avec la crise du monde rural. Les politiques les plus actuelles, dont le pilier II du Plan Maroc Vert, misent sur l'expansion de cultures multi usages, localement adaptées, et à une forte plus-value, permettant la diversification des activités rurales et la valorisation des produits de terroirs. Toutes ces raisons complémentaires plaident pour la diffusion de l'agroécologie au Maroc. Après de vastes actions de sensibilisation (plus de 1500 acteurs touchés depuis 2001), les demandes de formation et de suivi-accompagnement d'initiatives en agroécologie sont de plus en plus nombreuses. Cette demande justifie le projet de Terre et Humanisme Maroc d'appuyer l'émergence d'un réseau de compétences, composé de paysans expérimentateurs, d'animateurs ruraux, de formateurs, et diverses personnes ressources pour la diffusion de l'agroécologie à l'échelle nationale, tant auprès des paysans que d'autres types d'acteurs. Les directives nationales vont dans ce sens.



HISTORIQUE DE L'ASSOCIATION

En 2001, Pierre Rabhi participa au séminaire « Chemins de l'alliance entre féminin d'Orient et féminin d'Occident » organisé par ESPOD, association marocaine pour la promotion de l'entreprise féminine. Suite à ces rencontres, l'équipe fondatrice de Terre et Humanisme Maroc a organisé une série d'activités au Maroc, avec Pierre Rabhi et l'association française Terre et Humanisme – Pratiques Ecologiques et Solidarité Internationale (T&H-PESI).

Plusieurs rencontres ont été organisées auprès des populations paysannes, des autorités locales, des citoyens, des universitaires. Toutes ces activités ont fait l'objet d'une large diffusion par les médias marocains, où Pierre Rabhi et les membres fondateurs (Fettouma Benabdenbi, Zakaria Ouissafane, AbdelFettah Derouiche, Aicha Krombi, etc.), ont témoigné de leur engagement concret à la cause agroécologique au Maroc.

AVANT LA CREATION DE L'ASSOCIATION DE TERRE ET HUMANISME MAROC

Trois sites ont servi de base d'expérimentation pour donner de la visibilité aux pratiques agroécologiques et permettre une sensibilisation, une diffusion et une appropriation par les populations ciblées.

Le site de Kermet BenSalem (Province de Meknès), animé par Aicha Krombi, a servi de base à une démonstration concrète des pratiques par la population locale, et à un accompagnement d'initiatives locales solidaires.

Le site de Ida Ougamade (Province de Taroudant) a permis de développer, autour du Moussem International de l'Arganier (festival de l'arganier) avec comme principal animateur - Zakaria Ouissafane -, toute la réflexion sur la nécessité de créer le Carrefour International des Pratiques Agroécologiques (CIPA).

Le site de Dar Bouazza (à 10km de Casablanca), avec son Jardin Pédagogique créé en 2003 par Fettouma Benabdenbi, a permis de sensibiliser les populations et autorités locales, et de lancer une série de formations pour une large diffusion.

Pierre Rabhi a largement appuyé cette dynamique, dont l'association Terre et Humanisme – Pratiques Ecologiques et Solidarité Internationale a accompagné et financé les actions, grâce au rôle de relais joué



par Jean Rouveyrol et Maria Vargas et à l'implication de nombreux volontaires. Toutes ces actions menées depuis 2001, ont fini par se structurer dans le cadre de l'association Terre et Humanisme Maroc, créée officiellement en juillet 2005.

APRES LA CREATION DE TERRE ET HUMANISME MAROC

Les projets initiés avant la création de l'association se sont poursuivis et enrichis après la création de l'association et d'autres projets ont vu le jour :

Le projet de recherche Agriculture Urbaine initié en 2005 par l'Université Technique de Berlin. Terre et Humanisme Maroc a intégré le projet de la ferme pédagogique de Dar Bouazza comme projet pilote d'application (PP4). Les activités menées autour de la ferme pédagogique reçoivent depuis le soutien de ce projet de recherche-action, au sein duquel le projet pilote 4 entend diffuser les principes de l'alimentation saine, et créer une série d'activités autour de la solidarité ville-campagne.

En 2008, l'urgence créée par la demande croissante en formation de paysans par de nombreux acteurs locaux – coopératives, associations, collectivités territoriales..., aboutit à la création de la première **formation nationale des animateurs agroécologistes marocains**.

En 2008, l'accompagnement des paysans voisins du jardin pédagogique de Dar Bouazza et la sensibilisation des consommateurs potentiels donne naissance à l'adaptation locale d'une AMAP (Association de Maintien de l'Activité Paysanne), **le Partenariat Producteurs Agroécologistes Consomm'acteurs de Dar Bouazza (PPACDB)**, qui grandit grâce au dynamisme de Bouchaïb Harris.

En 2009, la signature de la **convention entre Terre et Humanisme Maroc et la Faculté des Sciences de Ben M'Sik**, organisée par le professeur Abdelfettah Derouiche, a donné aux actions de l'association une grande envergure, permettant une meilleure mobilité culturelle et sociale entre le monde de la recherche et le monde pragmatique des paysans. La ferme pédagogique de Dar Bouazza est devenue de ce fait un carrefour de rencontres, d'expérimentation et de renforcement de capacités, entre paysans et universitaires. Un master écologique qui intègre une sensibilisation à l'agroécologie doit ainsi voir le jour au sein de l'Université Hassan II Mohammedia.



STRATEGIE D'INTERVENTION, PRINCIPES D'ACTION, VISION/MISSION

DES VALEURS

Les valeurs de T&H Maroc sont celles d'un humanisme responsable et respectueux de la Vie sous toutes ses formes, tel que nous le transmet la philosophie de Pierre Rabhi.

Nous considérons :

- ▶ La souveraineté alimentaire comme base d'une société équilibrée ;
- ▶ Le respect et la régénération des Patrimoines nourriciers comme responsabilité de chaque génération ;
- ▶ L'accès aux ressources vitales pour tous comme un droit inaliénable, condition essentielle de paix sociale et d'épanouissement des êtres vivants ;
- ▶ La reconnexion de l'Humanité à la Terre Nourricière et l'éveil à l'Humanisme, nécessaires à l'accomplissement de tous les êtres vivants.

UNE DEMARCHE

La priorité de l'association T&H Maroc est le renforcement de l'autonomie des paysans, par un accompagnement vers une production agricole quantitative et qualitative, garante de souveraineté alimentaire et source d'activités génératrices de revenus pérennes, à travers la valorisation des terroirs.

UN CONSTAT

Un monde rural potentiellement entrepreneur



UN CREDO

L'agriculture au cœur d'un développement à forte plus-value écologique, sociale et économique
L'agroécologie, alternative pour un développement écologiquement durable, socialement responsable et économiquement viable

UN PRINCIPE

Accompagner les paysans entrepreneurs, comme acteurs de projets de développement territorial intégrés, conciliant les objectifs socioéconomiques et écologiques

UNE STRATEGIE

Penser globalement, et agir localement par le renforcement des capacités des partenaires de proximité

Concevoir dans la durée

Viser la cohérence des stratégies locales de développement socioéconomique, et l'intégration territoriale

Favoriser l'émergence de dynamiques locales et d'initiatives participatives

La mise en réseau



PROJETS MENES AU MAROC

Les activités de l'association sont axées autour de 4 pôles :

- ▶ Communication et plaidoyer
- ▶ Mise en place de sites pilotes d'expérimentation et de démonstration
- ▶ Formation et appui aux initiatives locales
- ▶ Mise en réseau des acteurs locaux

COMMUNICATION ET PLAIDOYER

Les activités de sensibilisation et de plaidoyer sont un vecteur de diffusion important de l'agroécologie au Maroc. Elles permettent de toucher plusieurs centaines de personnes par an, et de cibler des publics différents : paysans, associations locales, autorités locales et nationales, enfants et jeunes, et grand public.

SITES ET EXPERIENCES PILOTES

Les sites pilotes constituent de véritables « vitrines » pédagogiques, premier outil d'un plaidoyer concret pour affirmer la force des propositions agroécologiques et démontrer la pertinence de l'alternative agroécologique.

LE JARDIN PEDAGOGIQUE DE DAR BOUAZZA

Le jardin pédagogique de Dar Bouazza est aujourd'hui un lieu d'expérimentation, d'accueil et de formation. A une vingtaine de kilomètres de Casablanca, le site de Dar Bouazza s'inscrit dans la problématique périurbaine de spéculation foncière et d'abandon des activités agricoles au profit d'une urbanisation désordonnée. Tenté d'y maintenir des espaces ouverts nourriciers, productifs de services socio-environnementaux, est le défi relevé par le projet « Production alimentaire saine à Dar Bouazza ».



Depuis 2006, le jardin pédagogique de Dar Bouazza est également au cœur du projet pilote « Production alimentaire saine à Dar Bouazza », lui-même inscrit dans le programme international de recherche « Agriculture Urbaine à Casablanca ». Porté par l'Université Technique de Berlin, financé par le Ministère Fédéral Allemand de l'Éducation et de la Recherche (BMBF), le projet interroge le rôle de l'agriculture en tant que facteur intégratif du développement de cités efficaces en énergie, et optimisées au climat.

Dans ce cadre, T&H Maroc a formé deux groupes de paysans à la production maraîchère agroécologique et continue aujourd'hui de les accompagner.

S'inspirant du concept des Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne (AMAP), T&H Maroc a appuyé l'émergence d'un réseau de vente directe des paniers de légumes, à travers un système d'abonnement solidaire. Ce projet veut ouvrir la voie à un développement plus harmonieux entre territoires urbains et ruraux, basé sur des relations de complémentarité entre ces deux mondes qui aujourd'hui semblent s'opposer. Les producteurs ont aujourd'hui pris en charge eux-mêmes la gestion et la commercialisation des paniers agroécologiques biologiques.

A l'échelle locale, il est le cadre de :

- ▶ La formation et l'accompagnement technique des producteurs du Partenariat Producteurs Agroécologistes Consomma'cteurs de Dar Bouazza : 8 paysans formés en 2009/2010 puis 8 paysans formés en 2011. Ils forment désormais les Jardins Ecosolidaires de Dar Bouazza.
- ▶ La formation et l'accompagnement des femmes du douar Lahrache pour la transformation locale et la commercialisation des produits locaux
- ▶ La sensibilisation des enfants du voisinage

LE VILLAGE ECOLOGIQUE DE KERMET BEN SALEM

A plus de 30 Km de Meknès, dans la région de Moulay Idriss Zerhoun, ce village a souffert de l'enclavement qui caractérise tant de zones montagneuses au Maroc. La pénurie de ressources en eau, la rudesse des conditions climatiques et la dégradation des ressources naturelles concourent à la grande précarité des activités agricoles locales, de plus en plus délaissées par les jeunes générations. Malgré ces contraintes,



depuis les premiers ateliers de sensibilisation organisés avec l'association T&H-PESI en 2003, une dizaine de producteurs locaux s'est approprié la démarche agroécologique.

Dans le but de revaloriser les potagers familiaux d'autosuffisance alimentaire, des ateliers ont également été organisés au profit des femmes de l'association locale Oum Kalthoum Kelthoum (création d'une serre, d'une pépinière et d'un jardin collectif pour la production vivrière de légumes, de plants et de semences à distribuer dans les jardins familiaux).

Pollinisatrices incontournables, nécessaires à l'équilibre des écosystèmes, les abeilles sont aujourd'hui victimes de phénomènes des disparitions à grande échelle. Agriculture intensive et pollution, surexploitation apicole, perturbation des écosystèmes, parasites... sont autant de causes probables qui concourent à leur affaiblissement.

Depuis sa première visite en 2004 et au cours des nombreux ateliers qui ont suivi, l'expert de l'apiculture alternative, Maurice Chaudière n'a eu de cesse de stimuler la curiosité, la créativité et le goût de l'expérimentation chez les apiculteurs locaux. Cette dynamique est à l'origine de la création de l'association des apiculteurs de Kermet Ben Salem en 2006, et du lancement du projet dit de « Diffusion de l'apiculture alternative » en 2010, avec pour objectif la création de la Maison de l'abeille.

Site d'accueil des activités de T&H-PESI depuis 2003, le village de Kermet Ben Salem a été le creuset de plusieurs initiatives agroécologiques pilotes :

- ▶ Formation de paysans à l'agroécologie : 10 paysans engagés dans une démarche de conversion
- ▶ Approfondissement de l'agroécologie : formation à l'oléiculture en agroécologie, formation en apiculture alternative
- ▶ Mise en place d'une pépinière et d'un jardin pédagogique pour alimenter les jardins familiaux, les agriculteurs et apiculteurs
- ▶ Création d'un groupe d'apiculteurs expérimentateurs en apiculture alternative en vue de créer une Maison de l'Abeille avec la participation de Maurice Chaudière



LE CARREFOUR DES INITIATIVES ET DES PRATIQUES AGROÉCOLOGIQUES

Le projet, Carrefour des Initiatives et des Pratiques Agroécologiques (CIPA) est implanté au cœur du Maroc, en milieu aride, entre Ben Guerir et Marrakech, au douar Skoura. CIPA est un centre de formation et de diffusion de l'agroécologie au bénéfice de différents publics. Il répond à quatre objectifs principaux, lesquels structurent ses 4 pôles :

- ▶ **Le pôle ferme expérimentale** : Expérimenter et démontrer la pertinence de l'agroécologie face à la désertification naturelle et humaine des régions rurales arides
- ▶ **Le pôle formation/pédagogie** : Former des paysans, animateurs et acteurs territoriaux
- ▶ **Le pôle accueil** : Accueillir des stagiaires résidents et des séjournants solidaires pour favoriser les échanges culturels et diffuser des savoir être et savoir vivre écologiques
- ▶ **Le pôle diffusion** : Diffuser aux échelles locales, nationales, internationales et appuyer des initiatives écologiques, à travers l'animation du Réseau des Initiatives pour l'Agroécologie au Maroc (RIAM)

Ce site situé dans la province de Rahmna, à 40 km de Marrakech est actuellement en cours de construction et d'élaboration. Mais déjà en 2011, plusieurs ateliers participatifs ont été organisés avec les villageois pour la construction de haies vives, de citernes de récupération des eaux de ruissellement, ou pour la mise en place d'un jardin agroécologique pédagogique. Ces ateliers ont permis d'ores et déjà une appropriation certaine des paysans du douar autour du CIPA.

L'AGRICULTURE POTAGERE URBAINE DANS LE GRAND CASABLANCA

L'objectif de ce programme, lancé en 2008, est ainsi d'introduire l'agriculture au sein du cercle péri urbain de grandes métropoles afin de lutter et de s'adapter aux conséquences du changement climatique. Le jardin pédagogique de Dar Bouazza et l'appui aux producteurs est l'un des axes de ce programme. En parallèle, T&HM a développé de nouveaux partenariats dans des quartiers défavorisés de Casablanca, en milieu urbain :

- ▶ Le centre social de Sidi Moumen : soutenu par l'association IDMAJ, T&HM a mobilisé les jeunes du centre et a organisé des séances de sensibilisation à l'agroécologie ainsi que des séances pratiques de



plantation pour aménager un jardin au sein du centre. L'implication du centre et des jeunes est un des facteurs mobilisateurs autour de ce projet.

► Le centre de consolidation des compétences féminines : situé au sein de l'ancienne médina de Casablanca, le centre, géré par l'association ESPOD, accueille des classes de pré scolaire et des formations techniques pour les femmes. Le projet est d'aménager un Jardin Solidaire sur la terrasse du Centre.

T&H Maroc a aussi réalisé des jardins potagers à Ain Atig, au sein du lycée Lyautey et au Centre Social Solidaire de Sidi Bouknadel

Une convention a été signée avec la Faculté des Sciences de Ben M'Sik, qui intègre un module de formation en agroécologie dans le cadre du master en écologie et chaque année est organisé une journée d'échange de savoirs et savoir-faire entre les étudiants des masters biologie et santé et des paysans.

FORMATIONS ET APPUI AUX INITIATIVES LOCALES

FORMATION DES ANIMATEURS EN AGROECOLOGIE

Il s'agit de contribuer à la constitution d'un réseau national de personnes ressources, relais pour la diffusion de l'agroécologie au niveau local ; et de s'appuyer sur ce nouveau réseau pour répondre à la demande croissante en formation et en appui technique émanant d'acteurs territoriaux de plus en plus nombreux.

La formation des animateurs a pour objectif de transmettre aux stagiaires non seulement la philosophie de l'agroécologie et les bases des pratiques agricoles agroécologiques (bagage technique et scientifique) ; mais au-delà, de les doter d'outils et de savoir-faire adaptés à l'animation et à la transmission en milieu rural (techniques pédagogiques d'animation et de vulgarisation).

A ce jour, THM a assuré la formation de 48 animateurs en agroécologie répartis sur tout le Maroc.



FORMATION DES PAYSANS ET APPUI AUX INITIATIVES LOCALES

Initiée dans sa forme actuelle à la fin de l'année 2008, la stratégie portant sur les formations décentralisées de paysans et l'appui aux initiatives locales a permis d'engager des dynamiques prometteuses, dont les fruits seront visibles à long terme.

T&H Maroc n'intervient généralement pas directement auprès des communautés rurales comme porteuses de nouveaux projets, mis à part les trois projets pilotes pédagogiques qu'elle a initiés et qu'elle anime directement à Dar Bouazza, Kermet et Skoura. Par contre, l'action de l'association se situe en appui aux porteurs de projets locaux, qui font appel à son expertise technique et/ou méthodologique.

La formation et l'accompagnement technique « décentralisés » peuvent aussi être organisés à la demande du groupe d'agriculteurs représenté par une association, une coopérative ou une collectivité territoriale avec laquelle sera signée une convention de partenariat.

FORMATION DES PORTEURS DE PROJET

Cette formation a pour objectif d'aider à la réalisation de projets portés par des individus ou groupe d'individu au travers de formations spécifiques selon les besoins identifiés et par la mise en réseau. A ce jour, THM a formé 18 porteurs de projets.

LA MISE EN RESEAU DES ACTEURS A TRAVERS DES PROJETS TRANSVERSAUX

MISE EN RESEAU : LE RIAM

Le Réseau des Initiatives pour l'Agroécologie au Maroc (RIAM) a été initié au sein de T&H Maroc par les animateurs agroécologistes, soucieux de faire perdurer, au-delà de la formation 2008, l'esprit d'équipe, les échanges et la mutualisation de leurs efforts au service de la diffusion de l'agroécologie.

Au fil des années, et de deux promotions supplémentaires d'animateurs, les enjeux, la définition, et les objectifs de ce réseau se sont précisés :



Le réseau est un outil au service de valeurs et d'objectifs qu'il partage avec T&H Maroc. Sa spécificité est de fédérer des acteurs divers (associations, structures professionnelles, institutions,...) autour de projets dont les enjeux et la mise en œuvre dépassent l'échelle d'une association isolée. Espace de lien et de communication entre des acteurs réunis autour de valeurs et d'objectifs communs, approche collective basée sur le partage et la diffusion de l'information, le réseau se propose de faciliter les synergies positives par la capitalisation des expériences et la mutualisation des efforts.

La création d'outils pédagogiques mutualisés entre les animateurs a également débuté en fin d'année 2009, avec la conception de canevas pour l'élaboration de fiches pédagogiques bilingues, destinés aux agriculteurs bénéficiaires de formations en agroécologie.

LE PROJET FEMMES SEMENCIERES

L'accès aux variétés et aux semences paysannes traditionnelles, spécifiquement adaptées aux terroirs et aux pratiques culturelles et culturelles locales, libres de brevets et reproductibles, est stratégique pour le maintien d'une agriculture paysanne autonome et pour le développement des pratiques agroécologiques. Identifier, préserver et valoriser les variétés et les semences paysannes traditionnelles, à travers les acteurs locaux, est donc un des axes de travail prioritaire de T&H Maroc et du RIAM.

Le projet « Femmes Semencières » est donc né du constat que le rôle des femmes dans l'agriculture était marginalisé alors qu'elles en sont un des acteurs incontournables. L'objectif est donc de former plusieurs groupes de femmes à la production et à la conservation des semences locales, afin qu'elles puissent développer des activités génératrices de revenu liées à la vente des semences.



PARTENAIRES

NOS PARTENAIRES LOCAUX ET ASSOCIATIFS

ESPOD, association marocaine pour la promotion de l'entreprise féminine

L'association Biodiversité et Agrobiodiversité au Maroc

L'AMABIO

L'association des Apiculteurs de Kermat Ben Salem

L'association Oum Keltoum

L'association GERES

Swani Tiqa

Savoirs de Terroirs

NOS PARTENAIRES FINANCIERS

Terre et Humanisme- Pratiques Agroécologiques et Solidarité Internationale – T&H-Pesi

La Fondation Crédit Agricole Maroc pour le Développement Durable

L'ONUFEMMES

La Fondation de France

Le PMF FEM

La Fondation Léa Nature

La Fondation Melvita

La Fondation Pierre Rabhi

La Fondation Yves Rocher

La Fondation Antenna Technologie

L'Agence de Développement Social

L'Université Technique de Berlin

NOS PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

La Direction Régionale de l'Agriculture du Grand Casablanca

La Direction Provinciale de l'Agriculture de Kelaat Seraghna

L'INRA

L'Université Hassan II de Mohammedia- Casablanca

Faculté des Sciences Ben M'Sik